



G R π

GROUPE DE RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE

Réunion du 16 octobre 2014 (GRJI IV)

Présents : Aurore Chebil, Marie Cruysmans, Fabienne De Smet, Anne Roegiers, Vincent Sterpin, Pierre Waaub, Valériane Wiot.

Excusée : Vanessa Baeijens

Invités : Gordana Borisavljevic et Renaud Coché

Evaluation formative

Présentation rapide des documents pour lancer la réflexion ; Pierre propose d'en faire une synthèse et rappelle que l'origine du débat réside dans le passage au bulletin électronique et la nécessité d'uniformiser les pratiques.

Intervention de Renaud et réflexions adjacentes.

Sur ton de vaudeville, il caricature une rencontre entre titulaire (doutant lui-même de sa clarté) et parents désemparés devant l'imbuvable avalanche de critères tous azimuts. Bref, il est grand temps d'harmoniser nos manières d'évaluer, mais aussi de nous recentrer sur les apprentissages et non de patauger dans un océan d'évaluation. On évalue trop et trop tôt, on privilégie volontiers la forme au détriment des connaissances et les élèves modèlent leur étude sur notre manière d'évaluer, d'où le stress permanent de savoir si « ça compte ». Les points, aussi incontournables fussent-ils, ne donnent aucune information sur les aptitudes de l'élève. Il faut veiller à ne pas se focaliser sur le contrôle des acquis.

- Les prérequis des profs sont très variables en matière d'échelle d'évaluation
- Comment faire profiter tous les élèves des corrections (et pas seulement les meilleurs) ?
- Les récentes épreuves externes qui rendent formatives toutes les évaluations intermédiaires amènent à continuer à « mentir » aux élèves pour les motiver ; on continue à donner des points qui « ne comptent plus »
- On vit avec la volonté politique de faire réussir un maximum d'élèves, quitte à le faire de façon artificielle.
- Les élèves ne sont-ils vraiment motivés que par les points ? C'est réducteur de le penser ;
- En développant le formatif, on peut récupérer tous ceux qui cesseront d'être dévalorisés par de mauvais résultats.

Intervention de Fabienne et Gordana et réflexions adjacentes

Elles parlent du chantier lancé en 2012-13 sur l'évaluation formative en néerlandais qui les a séduites lors d'une formation et rappellent qu'il y a tout à fait moyen de faire des bulletins électroniques très clairs (comme à Saint Vincent de Paul). Elles analysent le pour et le contre de la méthode. Cette manière de faire a momentanément été abandonnée pour plusieurs raisons :

- épreuves externes : le CE1D n'est pas en adéquation avec la méthode ;
- nécessité d'un bulletin commun à tous
- mais surtout être les seules et donc en décalage avec les autres pratiques ;
- difficulté de communication qui dépréciait le sens de la démarche en la vidant de son sens. Ce malaise les a amenées à décider de ne plus bricoler et elles ont recommencé classiquement à tout additionner.

Le rythme de 3 moments certificatifs par an permettait de construire un parcours, ce qui donnait sens aux apprentissages.

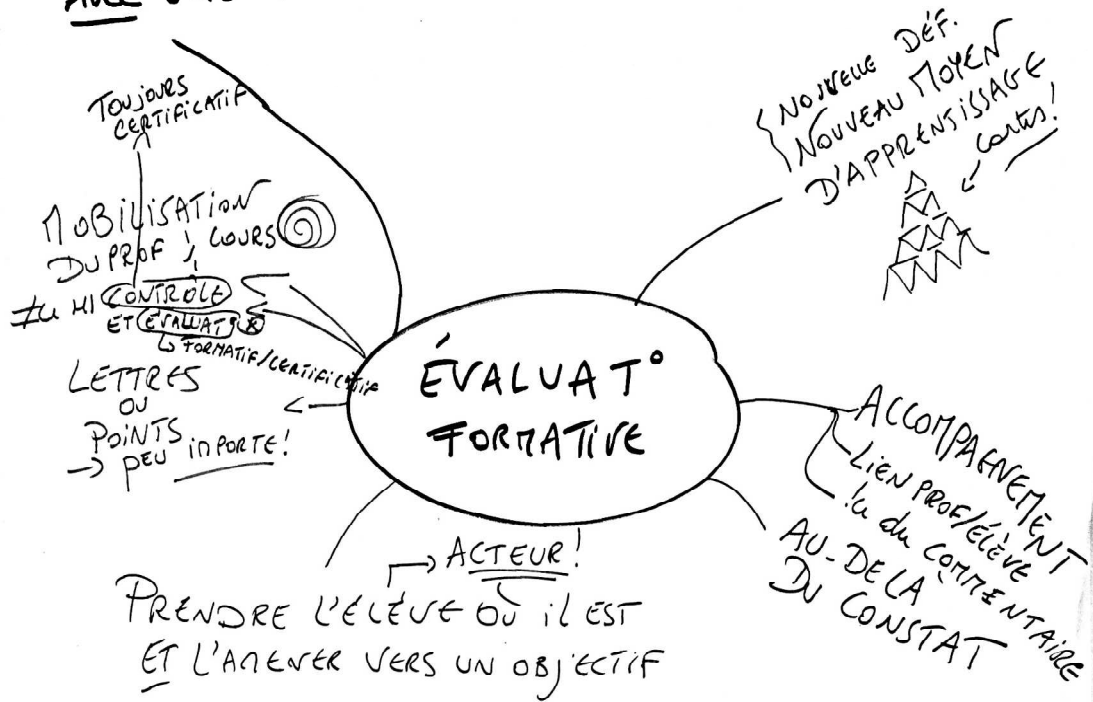
Elles continuaient à donner des points au quotidien (c'est dans notre culture), même s'ils ne « comptaient pas » et jamais un élève n'a posé la question « qui tue » parce que le fait que « ça compte ou pas » n'était pas mis en exergue. Tout est dans la manière de présenter les choses (aux élèves comme aux parents).

- Il faut se méfier du « faux certificatif » au premier degré puisqu'on évalue un degré donc après minimum 2 ans ; avoir des points qui « ne compteront que dans deux ans » n'est pas porteur de sens pour un jeune de 12 ans ; ce sens peut faire surface grâce au formatif qui, en permettant d'évaluer de petites choses, cible les faits et l'effort, libère l'élève du carcan pondéral et favorise la différenciation.
- Au final, faisons-nous ou non du bachotage qui n'est autre que préparer à une évaluation finale ?
- Le formatif permet l'audace d'essayer autre chose
- Les activités complémentaires ne demandent pas de certification ; il y a moyen pourtant de motiver les élèves et d'atteindre un objectif (rigueur et discernement par exemple dans les langues anciennes) ;
- Le formatif modifie la relation prof/élève ; le professeur n'est plus le mesureur permanent mais plutôt un conseiller ; attention aux limites du coaching.
- Difficulté sans doute de vaincre les réticences de plusieurs professeurs.
- Ne pourrait-on pas, dans un premier temps, limiter l'expérience à un degré ?

Concrètement : ouverture du chantier sur l'évaluation formative.

Nous établissons une définition commune ; Valériane et Anne feront la synthèse du tableau ci-joint et proposeront un texte de base ; la prochaine fois, nous définirons les moyens à mettre en œuvre pour développer l'évaluation formative à l'école.

ÉLÈVE VÉRIFIE LA PROGRESSION DE SES APP. AVEC L'AIDE D'UN ENSEIGNANT



⊗ → ÉVALUAT° = FORMATIVE QD ELLE N'EST PAS CERTIFICATIVE
 ↳ NÉGOCIAT° MI ÈLÈVE & PROF
 ↳ EN JEU PORTE S/ LE MOT "évaluation"

- Tout ce qui n'est pas certificatif est formatif !
- Mettre l'accent sur les commentaires en corrigeant
- Distinguer contrôle (comme son nom l'indique) et évaluation (caractère interactif qui met questionne le professeur en même temps que l'élève et évalue la pertinence de ses dispositifs d'apprentissage).

Actualité.

- Il est question d'introduire une évaluation continue (le CE2D) au 2^e degré dans l'enseignement officiel. Avantages annoncés : élèves plus responsables et professeurs mobilisateurs ; gain de temps pour des apprentissages différenciés (dépassement, consolidation, remédiation selon les cas) ; cette épreuve est à l'essai et mènerait soit au passage dans un D3, soit à une réorientation travaillée par l'élève.
- Objections : il est réducteur de travailler par unités d'acquis des apprentissages chez les élèves plus âgés ; le gain de temps est relatif ; un prof qui ne serait plus que coach et plus arbitre est-il complet ? Risque réel aussi de limiter la liberté pédagogique en contrôlant les profs sur le processus autant que sur les résultats (comme le disait Vincent Carette)

Retour sur la communication

La création d'une adresse mail spécifique au GR π rencontre plusieurs difficultés techniques ; d'où la décision de continuer à mettre les rapports sur le site et de les envoyer à tous. La réflexion reste ouverte.

L'idée du blog reste d'actualité mais semble compliquée s'il ne repose pas sur un responsable. On en reparle avec Vanessa.

Prochaine réunion le 13 novembre ; la secrétaire sera Marie C.